

Vivre la révolution de 2011 à distance. Sociologie des migrations en France

Celia Lamblin

► **To cite this version:**

Celia Lamblin. Vivre la révolution de 2011 à distance. Sociologie des migrations en France. Sociétés Plurielles, Presses de l'INALCO, 2019. hal-02506744

HAL Id: hal-02506744

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02506744>

Submitted on 12 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

RÉSUMÉ DE THÈSE

Vivre la révolution de 2011 à distance.
Sociologie des migrations en France

Célia LAMBLIN

Sociétés Plurielles, n° 3
Varia

Les **Presses de l'Inalco** publient des ouvrages scientifiques et des revues qui associent aires culturelles et champs disciplinaires.

EXIGENCE DE QUALITÉ avec des évaluations en double aveugle ;

OPEN ACCESS : diffusion internationale et ouvrages toujours disponibles ;

LICENCES D'ÉDITION SOUS CREATIVE COMMONS pour protéger les auteurs et leurs droits ;

PUBLICATIONS MULTISUPPORTS ET ENRICHISSEMENTS sémantiques et audio-visuels ;

MÉTADONNÉES MULTILINGUES : titres, résumés, mots-clés.

L'offre éditoriale s'organise autour de collections aires géographiques (AsieS, EuropeS, AfriqueS, MéditerranéeS, TransAireS, AmériqueS, OcéanieS) et de séries correspondant à des regroupements disciplinaires (langues et linguistique, sciences humaines et sociales, arts et lettres, sciences politiques, économiques et juridiques, oralité, traduction).

Les **Presses de l'Inalco** éditent de nombreuses revues : *Cahiers balkaniques*, *Cahiers de littérature orale*, *Cipango*, *Cipango – Japanese studies*, *Études océan Indien*, *Études finno-ougriennes*, *Mandenkan*, *Slovo*, *Sociétés Plurielles*, *Yod*.

Sociétés plurielles

Varia

Numéro 3 – Année 2019

Vivre la révolution de 2011 à distance. Sociologie des migrations en France¹

**Thèse de doctorat en sociologie,
sous la direction de Sylvie Bredeloup et
Sylvie Mazzella, soutenue le 27 novembre 2018,
Aix-Marseille Université, Marseille, 544 p.**

Célia LAMBLIN

Les modalités et les raisons des déplacements des migrants égyptiens ne sont pas homogènes. Cette diversité favorise, dans le pays d'arrivée, la construction de mondes distincts aux frontières souvent étanches. Toutefois, les dix-huit jours d'intenses mobilisations qui ont précédé le départ de Moubarak ont permis à des Égyptiens installés en France de se rencontrer et de nouer des alliances de circonstances. À cet égard, l'événement révolutionnaire a été un événement à la fois révélateur, fédérateur et distributeur. L'enquête de terrain multi-située (Paris, Marseille et plusieurs localités égyptiennes) inscrit cette recherche dans la lignée des travaux portant sur les formes de politisation par l'événement et contribue aux études sur la participation politique à distance.

1. Ce travail a été réalisé dans le cadre du laboratoire d'excellence LabexMed – Les sciences humaines et sociales au cœur de l'interdisciplinarité pour la Méditerranée portant la référence 10-LABX-0090. Ce travail a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la recherche au titre du projet Investissements d'Avenir A*MIDEX portant la référence n°ANR-11-IDEX-0001-02.

L'identification des acteurs de la migration par la catégorisation étatique

La première partie décrit la pluralité des routes empruntées par les migrants égyptiens pour mieux rendre compte de la complexité des « mondes » fréquemment évoqués par les premiers concernés. Malgré une appartenance nationale commune, les étudiants francophones issus des grands centres urbains et les travailleurs, souvent sans-papiers, originaires des espaces ruraux ne se côtoient que très peu en migration. Cette observation conduit à l'idée que les fractures sociales au sein des mondes en migration sont déterminées par le type de parcours migratoires, eux-mêmes largement déterminés par les États. C'est déjà dans le pays d'origine, lorsque la décision de partir est prise et lorsque les ressources sont mobilisées pour y parvenir, qu'une large part des trajectoires et des modalités d'insertion dans le pays d'installation se dessinent.

Un premier chapitre s'attache à décrire les politiques migratoires entre l'Égypte et la France afin de saisir le cadre dans lequel les déplacements s'opèrent. Les migrations des élites francophones – valorisées par les États – sont exposées dans un second chapitre, permettant de repérer un contraste dans le chapitre 3, avec les migrations de travailleurs, discrètes et majoritaires, au cours desquelles les acteurs traversent une multiplicité de situations administratives. Il en ressort un double constat. D'une part, les migrations sont surtout appréhendées par les États sous le prisme économique, ce qui influence le quotidien des migrants et la perception qu'ils ont d'eux-mêmes. D'autre part, malgré l'élaboration de cadres migratoires, les migrations égyptiennes demeurent profondément hétérogènes. Les étudiants et les travailleurs égyptiens, installés en France depuis des durées variables, connaissent des réalités distinctes en fonction de leur situation d'emploi et de leurs réseaux de sociabilité.

Mobilisations autour de la révolution

La deuxième partie s'attache à décrire les mobilisations déployées autour du processus révolutionnaire engagé en 2011 et les modes de participation politique à distance. Cette partie interroge l'image sociale des Égyptiens en France en portant l'attention sur les deux terrains de Paris et Marseille. L'analyse des répertoires d'action mis en œuvre dans ces deux villes permet d'exposer les enjeux sous-jacents aux mobilisations à distance : les événements survenus en Égypte n'ont pas produit les mêmes effets. Alors que certains voulaient asseoir leur légitimité en France ou favoriser la structuration d'un espace contestataire à distance, d'autres assuraient la permanence des liens avec le pays d'origine.

Les faibles effectifs d'Égyptiens présents dans la cité phocéenne expliquent en grande partie les difficultés à dépasser les cadres collectifs tels qu'ils avaient été construits préalablement. Pour autant, l'absence de mobilisation contestataire ne signifie pas l'absence d'espace politique structuré sur la base d'organisations collectives.

Comme le contexte historique, l'espace géographique influence l'action collective, de ses conditions d'émergence à son issue, et explique grandement les engagements individuels, de leur irruption à leur déclin en passant par les raisons de leur maintien².

Les facteurs temps et lieux comptent autant que les initiatives des acteurs.

Les dynamiques collectives qui ont favorisé l'émergence du groupe des Égyptiens vivant en France ont fait naître un espace contestataire égyptien en France. Élaboré par une coalition d'acteurs hétérogènes, l'espace associatif, investi jusqu'alors par des individus proches du régime, s'est vu en grande partie renouvelé en région parisienne par l'arrivée de nouveaux acteurs, plus jeunes, exprimant ouvertement un point de vue politique. La mouvance interclassiste, intergénérationnelle et interpolitique existante a progressivement disparu, laissant la place à une constellation de collectifs d'action participant à la transformation de l'espace associatif. Au-delà d'un cadre de rencontre, les mobilisations ont permis l'émergence de coalitions hors affinités politiques. Le processus de simplification identitaire porté par une population socialement mixte a permis de donner une existence au groupe des « Égyptiens en France ».

Expériences révolutionnaires

La troisième partie se situe à une échelle microsociale – celle de l'individu. Alors qu'il s'agissait préalablement d'observer comment les acteurs s'efforçaient de gommer les pluralités et les luttes pour produire des discours homogénéisants, cette partie donne à voir les manières dont ils se sont appropriés les identifications ou les représentations pour formuler de nouvelles appartenances. Entendues comme des socialisations à la fois productrices et produites par les mobilisations³, les appartenances sont présentées au travers de cas individuels laissant apparaître combien la participation politique à distance peut être un point de bifurcation dans les trajectoires individuelles. Les incidences biographiques de l'engagement sont

2. HMED, 2009.

3. AVANZA & LAFERTÉ, 2005.

multiples et s'observent dans une pluralité d'univers investis à des degrés divers par les acteurs. Parce qu'ils acceptent, ou au contraire parce qu'ils produisent et construisent eux-mêmes d'autres manières d'être dans les espaces dans lesquels ils s'inscrivent, les acteurs choisissent d'accepter ou de refuser plus largement encore les cadres et les normes sociales qui s'imposent à eux en France et en Égypte. Dans la sphère professionnelle, certains ont ainsi reconfiguré leur équipe de travail pour échapper aux conditions d'exploitation en vigueur dans le secteur du bâtiment et favoriser des pratiques d'entraide et de solidarité.

Dans cette dernière partie, nous interrogeons également les manières dont les acteurs se sont appropriés les événements, et comment ces appropriations ont donné lieu à des transformations dans les pratiques quotidiennes. L'espace social des individus qui se lit dans les espaces physiques qu'ils traversent⁴ fait l'objet d'une attention particulière. Sans construire de causalité directe et univoque entre les dynamiques observées et le soulèvement égyptien, nous notons néanmoins des transformations dans divers domaines : sur l'espace médiatique dédié aux événements en Égypte d'abord, puis sur les sociabilités quotidiennes et les rapports construits dans les sphères domestique et professionnelle. Par le renouvellement des lieux fréquentés et la modification des cercles de sociabilité, les Égyptiens engagés repensent leurs projets migratoire, professionnel et intime. Enfin, les relations construites avec les Égyptiens restés au pays sont investiguées, certains s'étant rapprochés parfois physiquement du pays d'origine. Ces retours ne sont pas uniquement la conséquence des événements politiques, mais ont été d'autant plus envisagés qu'un regain d'intérêt pour l'Égypte était perceptible dans l'espace public.

Quand la grande Histoire marque les petites histoires

En conclusion, alors que de nombreuses investigations ont été menées sur les populations immigrées en provenance de nombreux pays du Sud, rares sont les travaux portant sur les migrations égyptiennes en France. Cette thèse vient en premier lieu combler ce vide. À partir d'une combinaison de méthodes (observations, entretiens, archives, analyse de données statistiques secondaires) en France et en Égypte, l'hétérogénéité de ces migrations est présentée.

La migration comme l'engagement politique sont des processus qui conduisent les individus à se positionner ou à être positionnés différemment. Les migrants produisent et reproduisent les sociétés qu'ils habitent et qu'ils traversent par des

4. BOURDIEU, 1993.

pratiques quotidiennes sans nécessairement y mettre un sens politique. De même, ceux qui se sont engagés à distance ne l'ont pas toujours fait avec l'idée de pérenniser cet engagement. La participation politique à distance vient remettre en cause l'idée selon laquelle l'éloignement physique impliquerait un désintérêt pour le devenir du pays. Les pratiques militantes s'articulent ou se confrontent à des pratiques migratoires.

Enfin, indépendamment de l'existence d'une révolution, la migration est subversive. Les migrants réévaluent leur trajectoire au gré des rencontres et des expériences qu'ils vivent. Le reclassement social impliquant des renégociations identitaires, la modification des sociabilités puis la découverte et l'intériorisation de nouvelles normes sociales sont des processus récurrents en migration, accentués par la participation politique à distance. La migration en tant que « fait social total⁵ » questionne les sociétés de départ comme celles d'installation et, de la même manière, l'engagement politique à distance interroge les espaces, les relations et les trajectoires individuelles.

Bibliographie

AVANZA Martina & LAFERTÉ GILLES, 2005, « Dépasser la “construction des identités” ? Identification, image sociale, appartenance » in *Genèses*, n° 61, p. 134-152.

BOURDIEU Pierre, 1993, « Effets de lieu » in *La Misère du Monde*, Seuil, Paris, p. 249-262.

HMED C., 2009, « Espaces géographiques et mouvements sociaux » in Fillieule Olivier, Mathieu Lilian & Péchu Cécile (dir.), *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Presse de Sciences Po, Paris, p. 220.

SAYAD Abdelmalek, 2006 [1991], *L'Immigration ou les paradoxes de l'altérité*, Raisons d'agir, Paris, 205 p.

5. SAYAD, 2006, p 17.